

## Annexe I :

### Passages communs à NAF 12947 et NAF 24136 comportant des ratures

À noter : Dans les trois annexes, les accolades signalent les mots ajoutés en interligne, les crochets droits ceux ajoutés en marge. Les points d'interrogation remplacent les mots qu'il n'a pas été possible de lire. L'orthographe et la ponctuation de Saint-Just ont été conservées. Les italiques sont de nous, les soulignements de Saint-Just.

<u>NAF 12947, feuillets 2 à 7</u>	<u>NAF 24136, feuillets 9 à 11</u>
1. tout ce qui respire a une <i>loi politique ou de conservation</i>	1. tous (sic) ce qui respire a une <i>loi politique ou <del>de conservation</del> <del>con</del> e'est-p {une loi} de force</i>
2. contre ce qui n'est point <i>sa société ou ce qui n'est point son espèce</i>	2. contre ce qui n'est point <del>son espèce</del> <i>sa société ou ce qui n'est point son espèce</i>
3. sans lesquelles <del>chaque</del> {chaque} <i>etre languirait isolé sur la terre</i>	3. sans lesquelles <del>chaque</del> {les} <i>etres languiraient isolés</i>
4. selon la mesure de <i>leur intelligence ou de leur sensibilité</i>	4. Selon la mesure de <i>leur{s} <del>intelligence et de leur sensibilité</del> {besoins ou de leurs affections}</i>
5. les animaux plus ou moins <del>se cherchent</del> <i>s'abandonnent {s'associent}</i>	5. les animaux plus ou moins <i>s'associent</i>
6. tous ensemble forment un corps ou <i>une force politique</i> contre la conquête	6. <del>tous en corps</del> {un} <i>peuple en corps (puisqu'il existe des peuples) forment une force <del>souveraine</del> {politique} contre la conquête</i>
7. l'état Politique, est le rapport <i>D'un peuple avec un autre peuple</i>	7. l'état politique est le rapport <del>d'un peuple avec un autre peuple</del> <i>des peuples</i>
8. Si tel <del>fut</del> {est} l'objet Du contrat social	8. Si tel fut l'objet du contrat social
9. De conserver ?? {l'association}	9. de conserver <i>L'association</i>
10. [les hommes] dans ce sens <del>Us</del> sont considérés comme des betes sauvages qu'il a fallu dompter	10. <i>les hommes</i> dans ce sens sont considérés comme des betes sauvages qu'il a fallu dompter
11. De pareilles idées <i>devaient perpétuer l'esclavage</i> <del>parmi les hommes</del> <i>les peuples dans l'esclavage</i>	11. De pareilles idées devaient <i>perpetuer les peuples dans l'esclavage</i>
12. <i>puisqu'en</i> supposant	12. <del>puisqu</del> <i>car</i> en supposant

13. l'homme <del>sauvage</del> et farouche et meurtrier, dans la nature	13. L'homme <i>farouche et meurtrier</i> dans la nature
14. tous et un seul, sont non point <del>inseparables</del> , unis mais liés par l'oppression	14. tous et chacun sont non point <i>unis</i> mais liés par l'oppression
15. ce <del>contrat civil</del> {politique} forme un pacte social	15. ce <i>contrat politique</i> forme un pacte social
16. Les flibustiers avaient aussi un pacte social sur leurs <del>vaisseaux</del> navires.	16. Ces brigands ont aussi un pacte social sur leurs <i>navires</i> .
17. si l'on examine que <del>le ressort qui ferait mouvoir contre {??} un peuple</del> {le mouvement}	17. si l'on examine que <i>le mouvement</i>
18. <del>l'excès de leur population</del> {leur} trop grand nombre, se porterait comme un tourbillon aux extrémités	18. <i>leur trop grand nombre</i> se porterait comme un tourbillon aux extrémités
19. les émigrations du nord Il y a mille ans prouvent <i>cette vérité</i>	19. les émigrations du nord il y a mille ans {l'} attestent <del>ces vérités</del>
20. ils formaient divers peuples qui <del>se faisaient</del> s'exterminaient	20. ils formaient divers peuples qui <i>s'exterminaient</i>

**Annexe II :**  
**Passages du discours sur la Constitution de la France**  
**empruntés au manuscrit *Du Droit social***

<u>Du Droit social</u>	<u>Discours sur la Constitution</u> <sup>1</sup>
<p>A. « tout tient à la nature et repose sur elle comme la mer contre ses rivages hors de la nature tout est sterile et triste comme ces deserts ou <del>tout</del> la vie est morte. » (II, 3)</p> <p>B. « tous les arts ont produit des merveilles l'art de gouverner n'a <del>fait</del> {produit} que des monstres c'est que nous avons cherché Son image dans la nature et nos principes dans notre orgueil » (I, 1 ; passage biffé verticalement)</p> <p>C. « L'état social est le rapport Des hommes entr'eux l'état Politique, est le rapport D'un peuple avec un autre peuple. » (I, 2)</p> <p>D. « On voit que les hommes se traitant eux même en ennemis ont tourné contre leur independance sociale, la force qui n'était propre qu'à leur independance extérieure ou collective, que cette force par le contrat social est devenue complexe et une arme à une portion du peuple pour opprimer le peuple entier, en même tems qu'il est une arme pour resister à la conquête. » (I, 2)</p> <p>E. « De pareilles idées devaient perpétuer <del>l'esclavage parmi les hommes</del> les peuples dans l'esclavage, puis qu'en supposant l'homme <del>sauvage et</del> farouche et meurtrier, dans la nature, on n'imaginait plus d'autre ressort que la force pour le gouverner. » (I, 2)</p> <p>F. « La stupidité que montesquieu donne aux hommes, avant L'établissement des sociétés, n'est point telle qu'il se L'imagine. La preuve de stupidité qu'il allegue est de fait. <u>L'homme</u> dit Il <u>dans l'état De nature ne</u></p>	<p>A. « La paix l'abondance, la vertu publique, la victoire, tout est dans la vigueur des lois ; hors des lois tout est stérile &amp; mort. »</p> <p>B. « l'art de gouverner n'a presque produit que des monstres ; c'est que nous avons cherché soigneusement nos plaisirs dans la nature, &amp; nos principes dans notre orgueil. »</p> <p>C. « L'état social est le rapport des hommes entre eux ; l'état politique est le rapport de peuple à peuple. »</p> <p>D. « L'origine de l'asservissement des peuples est la force complexe des gouvernemens ; ils usèrent contre les peuples de la même puissance dont ils s'étoient servis contre leurs ennemis. »</p> <p>E. « L'altération de l'ame humaine a fait naître d'autres idées ; on supposa l'homme farouche &amp; meurtrier dans la nature, pour acquérir le droit de l'asservir. »</p> <p>F. « Montesquieu regarde comme un signe de stupidité l'épouvante d'un sauvage trouvé dans les bois : mais ce sauvage qu'il dit <i>trembler &amp; fuir</i> en nous voyant, trembleroit-il &amp; fuirait-il devant son espèce</p>

<sup>1</sup> Brochure in-8° de dix-huit pages imprimée par ordre de la Convention nationale. Cote Bibliothèque nationale : 8 LE38 232.

sentirait d'abord que sa faiblesse, sa timidité serait extrême, et si l'on avait Besoin Ladessus de l'experience on a trouvé dans les forets Des hommes sauvages tout Les fait trembler tout les fait fuir.

ce sauvage qui tremble qui fuit devant un etre dans qui ses sens ne reconnaissent point son espèce, ne tremblera pas ne fuira pas dev.<sup>t</sup> un autre sauvage. on croit faussement que les premiers hommes tremblaient et fuyaient L'un dev.<sup>t</sup> l'autre, aucun etre ne fuit dev.<sup>t</sup> son espèce Il fuit dev.<sup>t</sup> tout autre. la crainte est empreinte dans les tous les etres à l'aspect de ce qui ne leur ressemble point et Le plaisir à l'aspect de tout ce qui leur ressemble. les premiers hommes palissaient sans doute comme nous dev.<sup>t</sup> un tigre, une panthere, mais, réunis, d'abord par familles, par peuplades ensuite, enfin par nations, nul ne fuyait dev.<sup>t</sup> son vetement et sa langue. » (I, 3)

G. « Les hommes n'abandonnerent point spontanément l'état Social. la vie sauvage arriva à la longue et Par une alteration insensible » (I, 4)

H. « les anciens francs, les anciens germains très voisins de nous, n'avaient point de magistrat, le peuple etait prince et souverain. mais, quand les peuples perdirent le gout des assemblées Pour negocier Pour cultiver la terre, ou conquerir, le prince se separa du souverain ici finit la vie sociale et commence la vie politique. ou la convention. » (I, 4)

I. « c'est que la force a fait le droit et que Partout ce droit est en contradiction avec la nature. nous ne la connaissons que dans le petit nombre de rapports que la loi politique n'a pas infecté mais elle a mis toutes choses sous le Joug. les lois civiles qu'elle a faites sont des codes de sauvages les lois du pere sont l'arme du tyran contre le fils, Du fils contre le pere de l'epoux contre l'epouse Des morts contre les vivans. Tout est pression et repression. » (II, 3 ; dernière phrase barrée verticalement)

& sa langue? Les bêtes féroces pourroient aussi nous croire des sauvages, lorsque nous tremblons & fuyons devant elles. »

G. « Les hommes n'abandonnèrent point spontanément l'état social : ce fut par une longue altération qu'ils arrivèrent à cette politesse sauvage de l'invention des tyrans. »

H. « Les anciens Francs, les anciens Germains, n'avoient presque point de magistrats ; le peuple étoit prince & souverain ; mais quand les peuples perdirent le goût des assemblées pour négocier & conquérir, le prince se sépara du souverain, & le devint lui-même par usurpation.

Ici commence la vie politique. »

I. « La tyrannie déprave l'homme, & par une longue altération le rend à ses propres yeux incapable du bien. Otez la tyrannie du monde, vous y rétablirez la paix & la vertu.

La tyrannie est intéressée à la mollesse du peuple ; elle est intéressée aux crimes ; elle est de moitié dans toutes les bassesses & les attentats ; elle arma le fils contre le père par la loi civile, elle arme les morts contre les vivans ; tout est pression & répression. »

**Annexe III :**  
**Transcription de la première page du manuscrit *Du Droit social***

(f. 2 recto, p. 1)

Du droit social  
ou  
Principes du droit naturel

---

[J'ai voulu connaître les principes de l'état social J'ai pensé que cet état ne pouvait être fondé ~~surement~~ solidement que sur la nature tel est L'objet de ce livre  
~~la nature~~] <sup>1</sup>

Première partie

---

De l'état social

---

Chapitre 1<sup>er</sup>

---

De la nature.

~~La nature est un cercle dont l'ordre des choses de ce monde est pour nous Le milieu. chaque individu placé dans ce cercle en devient également Le point de centre ; Par ceque Les rapports sont partout Les mêmes du tout à l'individu, de l'individu au tout.~~ <sup>2</sup>

[La nature est le point de Justesse et de vérité ~~en toutes choses~~ dans les rapports des choses, ou leur moralité] <sup>3</sup>

~~La nature de ces rapports {des choses des rapports} est l' {leur} homogénéité qui les unit {des choses}.~~ <sup>4</sup>

ces rapports ne sauraient être des conventions particulières ou personnelles. La nature finit ou la convention commence. La vie sociale est donc Le rapport ~~D'homogénéité~~ qui unit Les ~~hommes~~ {choses hommes} seul principe éternel de leur conservation.

L'état social ne ??? {deriva} <sup>5</sup> point De la convention, et L'art <sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Passage ajouté lors d'une relecture.

<sup>2</sup> Passage biffé dès la première rédaction (biffures verticales) pour être remplacé par la définition qui suit.

<sup>3</sup> Passage ajouté lors d'une relecture. Il est précédé d'une croix qui indique où il doit être placé dans le manuscrit.

<sup>4</sup> Phrase biffée lors d'une relecture.

<sup>5</sup> Correction faite lors d'une relecture.

<sup>6</sup> La fin de la phrase est au verso : « D'établir ~~ou de maintenir~~ [???] une société par un pacte ou par Les modifications de la force est l'art même de Detruire ~~cette~~ [la] société. »